

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-546-Du-mystere-des-etres-de.html>



I.D n° 546 : Du mystère des êtres, de la beauté des choses

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 9 février 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un poète - tout artiste au demeurant - peut-il vraiment s'en tenir au *Tout venant*, comme semble l'y engager le titre du dernier livre de **Jean-Pierre Chambon** (Héros-limite éd.) ? On ne doutera guère que l'auteur, en choisissant cet intitulé, en mesurait le risque, celui d'un retour en boomerang comme qualificatif de sa poésie. Provocation tranquille, qui montre assez la confiance du poète dans son art. Lisons plutôt dans ce *Tout venant* un projet d'écriture, qui est de s'en tenir aux sensations les plus simples et les plus immédiates, au vu de *consigner / sous le masque des mots / le mystère des êtres et la beauté des choses*, ce qui, on l'admettra, n'est précisément pas donné au premier venu. Et les vers de Dominique Grandmont, placés en épigraphe : *Accorde-moi lumière / de dire / ce que je vois*, confirment à la fois la modestie et l'ambition du projet.

On pourrait voir, dans une équivalence facile, Jean-Pierre Chambon comme photographe de son quotidien : chacun de ses courts poèmes - *haïkus expansés*, selon [Laurent Albarracin](#) - est un instantané, constitué d'une phrase unique qui, d'un seul élan, fixe au vol une action (est-il une seule fois, tout au long des 212 pages du recueil, utilisé le verbe être ?).

Et pour ne pas nous éloigner de l'actualité la plus brûlante :

de jeunes soldats mitraille à l'épaule
arparent la salle des pas perdus
sur le panneau des destinations cliquent
l'alphabet des villes et les chiffres du temps

Mais suffirait-il d'observer, et de noter ? Certes, ce poète est d'abord un oeil. Parmi les choses vues : *une femme / qui serrait comme un enfant sur sa poitrine / un petit singe emmailloter dans un lange* ; plus loin *accourt / un chien à trois pattes* ; entre *une pie / par la fenêtre grande ouverte / de l'appartement*. Toujours nonobstant, dans ces relevés de réel qui savent solliciter à l'occasion l'oreille aussi, et l'odorat (*Après la leçon de danse / le garçon, à la dérobée / se grise de l'odeur suave / laissée au creux de sa paume / par la main de sa cavalière*), une inflexion qui en fait le prix : un débord méditatif, une touche de fantastique : du tout venant, certes - mais c'est aussi à n'y pas croire !

Cette porte
n'est pas une porte
précise l'affichette
apposée sur la porte
dépourvue de poignée
à l'extrémité du couloir

*

le plâtrier en salopette blanche
les cheveux poudrés de talc
et les mains enfarinées
lentement disparaît
dans le mur qu'à
grands coups
de taloche
son geste
élimine
peu à
peu

Une attention au quotidien, sans doute ; l'art surtout de passionner ce quotidien.

PS:

Repères : Jean-Pierre Chambon : *Tout venant* - [Héros-limite](#) éd. 18Euros.

Consulter : la lecture de [Laurent Albarracin](#), sur le [site](#) de Pierre Campion ; et celle de [Sylvie Fabre G.](#) sur [Terres de Femmes](#).